

Sélection officielle  
au festival du film de  
**WOODSTOCK**

Sélection officielle  
au festival du film de  
**MARRAKECH**

Sélection officielle  
au festival du film de  
**BERLIN**

Sélection officielle  
au festival du film de  
**LOS ANGELES**

آمریکای زیبا

# America So Beautiful

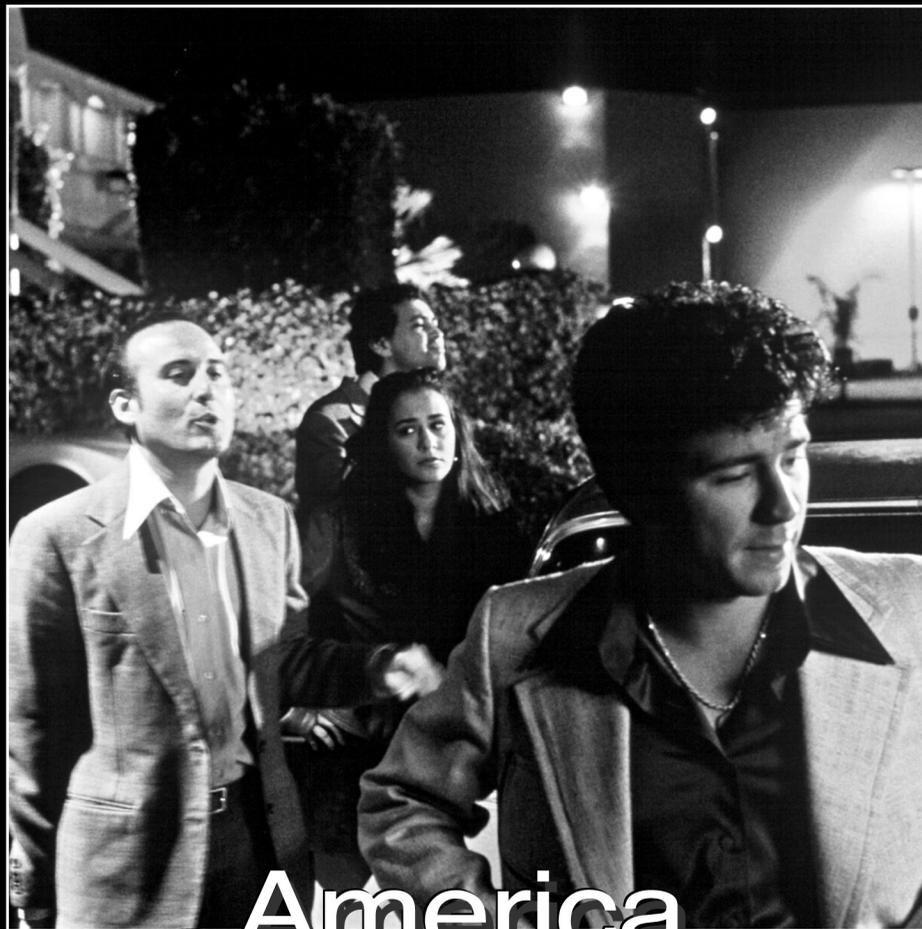
• EPICENTRE FILMS présente AMERICA SO BEAUTIFUL • UN FILM DE BABAK SHOKRIAN •  
• AVEC MANSOUR - ALAN DESATTI - DIANE GAIDRY - ATOSSA LEONI - ALI MOMENI •  
• SCENARIO: BABAK SHOKRIAN & BRIAN HORIUCHI • DIRECTEUR DE LA PHOTO: TOM RYAN • INGÉNIEUR DU SON: STEVE WEISS • CHEF DECORATEUR: LEORA LUTZ •  
• CHEF COSTUMIER: CHRIS KREILING • MONTAGE: MARY STEPHEN & ANDREW SOMERS • MUSIQUE ORIGINALE: RAMIN TORKIAN •  
• COPRODUCTEURS: WILLARD MORGAN, F. DAVID DIAAN & MARIANNE SLOT • PRODUCTEUR EXECUTIF: JANE REARDON •  
• COPRODUCTION: BGOODFILMS & LIBERATOR PRODUCTIONS •

[WWW.AMERICASOBEAUTIFUL.COM](http://WWW.AMERICASOBEAUTIFUL.COM)

avec le soutien du **CNC**

Distribué par  
**EPICENTRE**  
FILMS

America  
So Beautiful



# America So Beautiful

[www.americasobeautiful.com](http://www.americasobeautiful.com)

Un film de Babak Shokrian

**SORTIE LE 30 AVRIL 2003**

Distributeur  
**EPICENTRE FILMS** - Daniel Chabannes  
80, rue de la Mare - 75020 Paris  
Tel. 01 43 49 03 03  
Fax. 01 43 49 03 23  
[epicentrefilms@noos.fr](mailto:epicentrefilms@noos.fr)

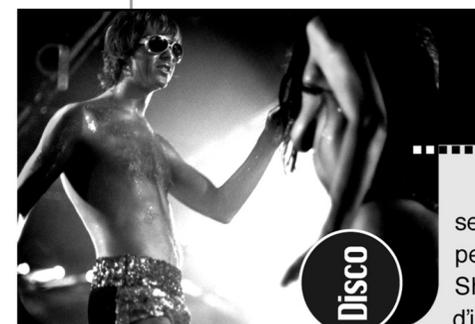
Attaché de Presse  
**François Vila**  
64, rue de Seine - 94140 Alfortville  
Tel. 01 43 96 04 04  
Fax. 01 43 96 04 22  
[francoisvila@aol.com](mailto:francoisvila@aol.com)

## SYNOPSIS

• 1979, Los Angeles, début de la crise iranienne, âge d'or du disco. Houshang, jeune Iranien de 28 ans, rêve de devenir une figure des nuits de Los Angeles.

Seule la communauté iranienne et ses amis peuvent lui apporter le soutien financier pour s'offrir la discothèque branchée de la ville.

Son parcours sera une révélation et une prise de conscience sur la représentation du rêve américain.



Univers  
Disco

La discothèque et ses musiques colorées permettent à Babak Shokrian de parler d'intégration, sans tomber dans le drame social. Une métaphore parfaite de la société américaine, où rêves et amours naissent aussi vite qu'ils disparaissent. C'est aussi pour le réalisateur l'endroit de toutes les discriminations raciales, interdit d'accès à de nombreuses ethnies.

1979 en Iran

Début 1979, l'opposition, sous la conduite de l'ayatollah Khomeyni, renverse le régime du chah qui est remplacé par une république islamique. En Novembre 1979, une grave crise oppose l'Iran aux Etats-Unis, après la prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran par des étudiants iraniens. Ces derniers, soutenus par Khomeyni réclament que le chah soit livré à la justice de leur pays. La mort du chah en juillet 1980, ne résout pas la crise. En septembre le pays fait face à un conflit frontalier avec l'Irak.



# INTERVIEW DU REALISATEUR

Par Jean-Max Mejean journaliste à Ciné Libre  
Traduction Sonia Médina

## « Considérez-vous "AMERICA SO BEAUTIFUL" comme un film autobiographique ?

D'un certain point de vue, c'est un film autobiographique car j'ai puisé dans mes souvenirs et à travers la communauté iranienne des sentiments, des manières de penser, des réflexions typiques. Mais j'ai voulu surtout parler d'immigration, sur ce que cela induit comme comportements, désirs, rêves, fantasmes... D'une certaine manière, je pourrais être proche du personnage principal, Houshang, qui rêve de diriger une discothèque branchée de Los Angeles.

## Quels points communs y a-t-il entre votre famille iranienne et celle de Houshang ?

Ma famille n'a pas émigré aux USA au moment de la crise en 1979 mais huit années auparavant. Ils ont choisi de vivre à Los Angeles et y sont restés. Cela dit, après la révolution, même à Los Angeles, il y a eu des répercussions. Ce n'était plus tout à fait la même ambiance.

La communauté iranienne est très importante dans cette ville. C'est peut-être à Los Angeles qu'elle est la plus importante dans le monde au point qu'il existe quantité de chaînes de télévision et de radio iraniennes qui poussent comme des champignons.

La communauté est si importante qu'il serait presque inutile de parler anglais tant il y a de magasins et de quartiers "réservés" à la communauté iranienne.

## C'est votre premier long-métrage. Avez-vous eu des difficultés pour trouver des financements car vous êtes aussi producteur de votre film ?

Ce fut une aventure, vraiment ! Vous savez, je ne suis pas connu ! Je vis à Los Angeles mais je ne fais pas encore partie de la famille du cinéma hollywoodien. Je n'ai pas cherché à imposer de superstars. Donc, vous imaginez les difficultés. L'indépendance, c'est aussi faire un film avec des difficultés mais avec une totale liberté. Au final, j'ai fait le film que je voulais.

## "America so beautiful" est un hommage à KAZAN, SCORSESE. On ne peut s'empêcher de penser à leurs premiers films.

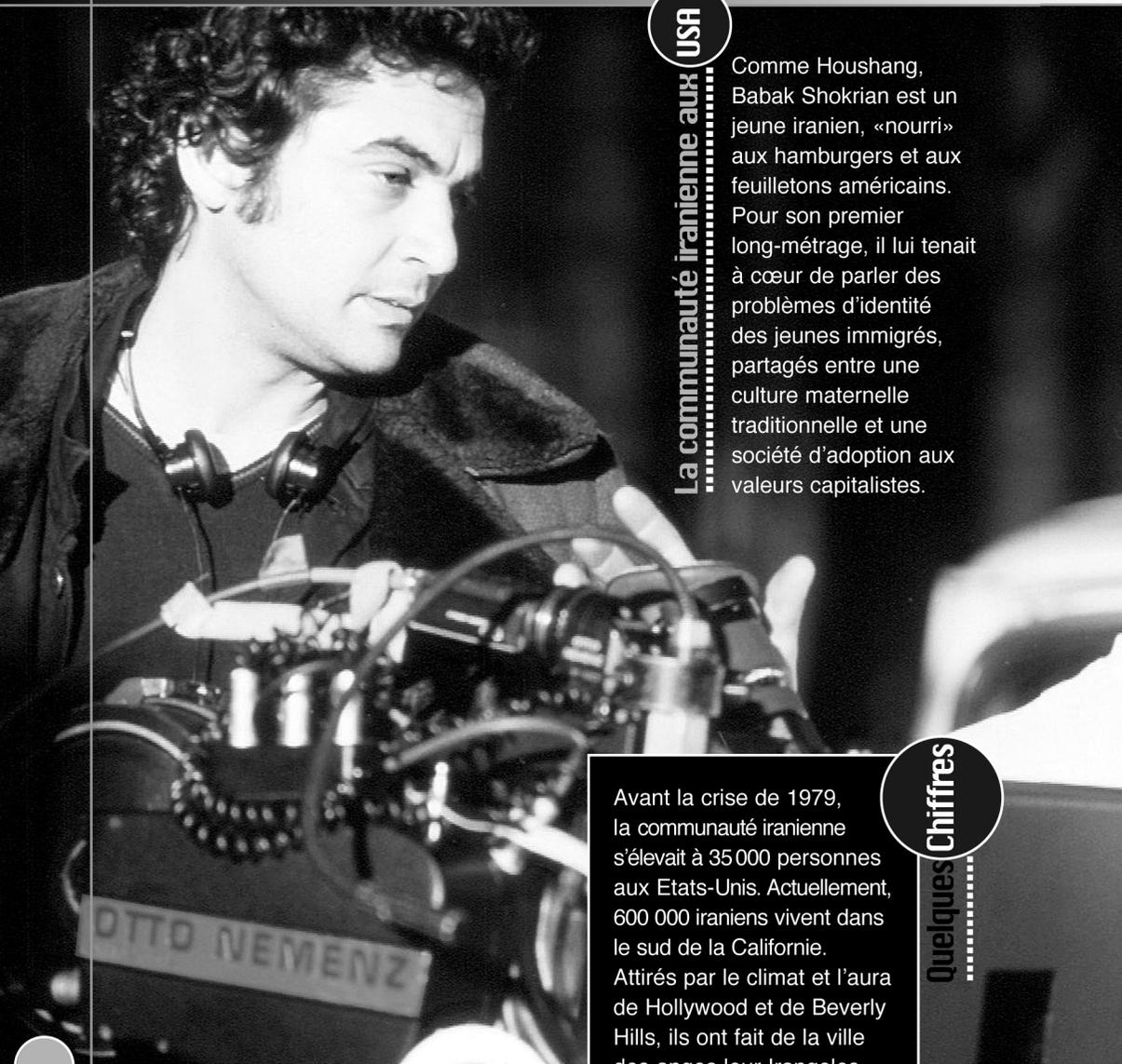
Bien sûr, des films comme "Mean Streets" ou "America, America" auxquels je fais référence dans mon titre, ont bercé mon enfance. Ils font partie de ma culture. En tant qu'immigrant, je me sens proche des personnages, de leur histoire, de leurs sentiments et de leur rapport au rêve américain. J'aime aussi beaucoup le cinéma italien néoréaliste où émergent avec beaucoup de simplicité la profondeur et l'ambivalence de l'âme humaine. Je pense à Rossellini, entre autres. C'est un cinéma qui me touche et qui me donne envie d'explorer les sentiments humains.

## Aucun des acteurs n'est professionnel. N'y a-t-il pas d'acteurs professionnels iraniens aux Etats-Unis ?

Les Iraniens qui vivent aux USA n'ont qu'une idée en tête : faire de l'argent. L'art, et encore plus le cinéma, n'est pas leur principale préoccupation. Pour la plupart des acteurs qui jouent dans le film, c'était leur première expérience, je veux dire même devant une caméra, mais ils étaient parfaits pour moi. J'ai travaillé avec de très jeunes acteurs et comme j'ai étudié la mise en scène, diriger des acteurs inexpérimentés ne m'a pas posé de problèmes. Au moins sur le plateau, il n'y a jamais eu de caprices de stars.

## Quel est le circuit de distribution d'un film indépendant aux Etats-Unis ?

Le film continue de faire une superbe carrière en festivals et c'est très encourageant. Il est sorti début février à Los Angeles et bénéficie d'un bon bouche-à-oreille. Ensuite nous attaquerons un circuit plus large tout en privilégiant une cible et un axe de promotion différents selon les villes.



La communauté iranienne aux USA

Comme Houshang, Babak Shokrian est un jeune iranien, «nourri» aux hamburgers et aux feuilletons américains. Pour son premier long-métrage, il lui tenait à cœur de parler des problèmes d'identité des jeunes immigrés, partagés entre une culture maternelle traditionnelle et une société d'adoption aux valeurs capitalistes.

Avant la crise de 1979, la communauté iranienne s'élevait à 35 000 personnes aux Etats-Unis. Actuellement, 600 000 iraniens vivent dans le sud de la Californie. Attirés par le climat et l'aura de Hollywood et de Beverly Hills, ils ont fait de la ville des anges leur Irangeles.

Quelques Chiffres

# BIOGRAPHIE DU REALISATEUR

Babak Shokrian est né à Téhéran en 1965.

En 1971, il émigre avec sa famille à Los Angeles. Il suit les cours de l'université de UCLA et obtient une licence en anthropologie, mention cinéma anthropologique. Il suit en parallèle des cours au Burbank's Victory Theatre en tant que comédien et metteur en scène sous la direction de Maria Gobetti.

Après ses études, Babak Shokrian travaille dans l'industrie cinématographique en tant que producteur, monteur et directeur artistique. En 1993, il écrit, produit et met en scène son premier court-métrage "Peaceful Sabbath" qui enthousiasme la critique internationale. Ce film évoque déjà une réflexion sur l'identité culturelle et l'intégration des Iraniens dans un monde occidental. A la fin de l'année, Babak Shokrian s'installe à Paris pendant deux ans où il étudie à la cinémathèque. C'est là qu'il commence l'écriture d'"America so Beautiful".

Actuellement Babak Shokrian vit à Los Angeles.

Il travaille à son deuxième long-métrage toujours axé sur la communauté iranienne loin de ses racines.



## LES ACTEURS

Mansour interprète Houshang dans le film et est actuellement considéré comme le chanteur le plus populaire de la communauté iranienne. Ses tournées sont mémorables et les places sont vendues à guichet fermé aussi bien à Los Angeles, Toronto, New-York que Washington DC. Il a sorti 6 albums et tourné une vingtaine de clips qui sont régulièrement diffusés sur les chaînes américaines.

[www.mansourmusic.com](http://www.mansourmusic.com)



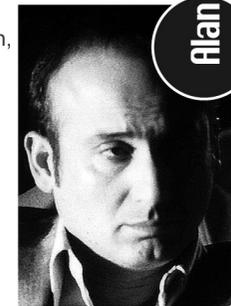
Mansour

Diane Gaidry

Diane Gaidry interprète Lucy dans le film. Sa carrière débute tôt. Adolescente, elle se produit dans des pièces de théâtre à Buffalo, sa ville natale. Après des études à la prestigieuse School of the Arts de New York, elle enchaîne les rôles dans divers films et téléfilms. En 1993, elle fonde avec son mari un collectif de cinéastes indépendants Filmmakers Alliance, qui leur permet de produire des courts-métrages, des documentaires et des publicités. Parallèlement à ses activités de productrice, elle s'affirme comme réalisatrice. Ses courts-métrages "The Egg" et "Thanksgiving" sont récompensés. Productrice et réalisatrice comblée, elle tient le premier rôle en 2002 dans le film "Dogwalker" de Jaques Thelemaque.



Alan DeSatti interprète Hamid dans le film. Comme Sean Penn, Nicolas Cage, Johnny Depp ou d'autres acteurs de sa génération, il a suivi des études à la mythique école d'acteurs The Loft de Los Angeles dirigée par Peggy Furie. Révélé par le film de Babak Shokrian, il explose dans "The Insiders" ("Révélations") de Michael Mann, film où il donne la réplique à Al Pacino et Russell Crowe.



Alan DeSatti

# FICHE ARTISTIQUE

- Houshang ..... Mansour
- Hamid ..... Alan DeSatti
- Sahmi ..... Houshang Touzie
- Lucy ..... Diane Gaidry
- Parviz ..... Fariborz David Diaan
- Maryam ..... Atossa Leoni
- Bahman ..... Ali Momeni

# FICHE TECHNIQUE

- Réalisateur ..... Babak Shokrian
- Scénaristes ..... Babak Shokrian et Brian Horiuchi
- 1er Assistant réalisateur ..... Gary Brockette
- Directeur de la photo ..... Tom Ryan
- Ingénieur du Son ..... Steve Weiss
- Directeur de Casting ..... John Cato
- Chef costumier ..... Chris Kreiling
- Chef décorateur ..... Leora Lutz
- Régisseur ..... Hilary Malloy
- Scripte ..... Ueda Semame
- Photographe de plateau ..... Jessica Shokrian
- Monteurs ..... Mary Stephen et Andrew Somers

• Musique originale composée par Ramin Torkian

• Musique additionnelle

Hits disco des années 70 :

"THE HUSTLE" performed by JUAN McCOY

"DON'T LEAVE ME THIS WAY" performed by THELMA HOUSTON

"LE FREAK" performed by CHIC

• Produit par bgoodfilms en coproduction avec Liberator Productions

• Producteur délégué : Babak Shokrian

• Producteur exécutif : Jane Reardon

• Coproducteurs : Willard Morgan, F. David Diaan et Marianne Slot





# FESTIVALS

Allemagne  
Berlin 2002 (Panorama)

Maroc  
Marrakech 2002

Etats-Unis  
Los Angeles 2001  
Austin 2001  
Chicago 2002  
Minneapolis 2002  
Woodstock 2002

Portugal  
Troia 2002

France  
Gardanne 2002  
Digne 2003